

UN ÉPINARDS AU JUS

Octave PRADELS (1842-1930)

1886

Publié par Paul FIEVRE, octobre 2024

Texte établi par Paul FIEVRE, septembre 2024

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Octobre 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

UN ÉPINARDS AU JUS

OCTAVE PRADELS

PARIS, PAUL OLLENDORFF, 28, RUE DE RICHELIEU, 26

La Fère. - Imp. BAYEN, Rue de la République, 32.

1886. Droits de reproduction et de traduction réservés .

PERSONNAGES.

UN HOMME

Nota : Texte extrait de "CHANSONS : Monologues, Chansons à dire, fantaisies", Paris : Ollendorf, 1886. pp. 33-36

UN ÉPINARDS AU JUS

J' m' appell' Bonifac' Boudinoy,
De Taupigny-les-Echalottes ;
J' somm' point l' premier v'nu... l'on dit d' moi :
« Oh ! il a du foin dans ses bottes ! »
5 J' somm' un gros marchand d' bestiaux, quoi !
J'étions tranquill', foi d' Boniface !
Mais, un jour, me vlà-t'-y pas pris
D'l'envi' foll' d'aller voir Paris !
Et, quand j'ons quéqu' chos' qui m'tracasse,
10 Faut qu' ça s' fass' tout d' suit'... Le lend'main,
A la gar' voisin', j' prenions l'train...
Un' plac' confortable... en troisième !..
(Vu qu'y n' donniont point d' quatrième).
15 Dix francs huit sous... c'est point pour rien,
Mais pour l' prix, dame ! Y marchiont bien,
Et j'étions à Paris l' soir même.
Jusqu'à c't' heure, y a point d'accident...
J' fais dix pas dans la capitale
Quand j' m'aperçois qu'j'ons la fringale :
20 « Faut qu' je m' mett' quéqu' chos' sous la dent ! »
Qu' je m' dis ; j'entre dans la boutique
D'un traiteur... j' dis à tous : bonsoir !
Paraît qu'j'ons l'air d'un' bonn' pratique,
Sans m' connaîtr', l' garçon m'fait asseoir :
25 « Voilà la cart'... Môssieu désire ? »
Il m' donne un papier encadré
Où qu' c'était écrit très serré.
« Pourquoi qu' c'est faire ? » Il s' met à rire.
- « C'est les plats du jour... fait' vot' choix ! »
30 Bon ! Bon ! J' comprenons, j' savons lire !
Voyons : « Radis... sardin'... anchois...
« Potag'... bifteck... veau... pomm' de terre. »
Cheux nous... c'est tous des plats connus...
J' voulions du neuf... Tiens !.. v'là m'n affaire !
35 « Garçon !.. Un... épinards... au jus ! »
Il rit encor !.. Moi, ça m'embête !
Je m'lève... et j'toisons l'malhonnette
Comm' çà... tout dret entr' les deux yeux...
Il me r'gard'... puis crie à tue-tête :
40 « Un épinards !.. Un ! : ça fait deux ! »
Pour l' coup, j' sens la colèr' qui m' gagne !
« Dis-donc, l'homme au torchon... oui, toi...
C'est-t'-y parc' que j' suis d'la campagne
Qu' tu t' crois permis de t' fichier d' moi ?
45 Quand j' dis : un épinards ! j' m'explique...
Pas b'soin d'écarquiller tes yeux...

On connaît son arithmétique :
 Un, ça fait un... ça n' fait point deux ! »
 V'là qui s'met à rire d' plus belle
 50 Comme un grand s'rin et qu'y m' répond :
 « Faut soigner ça ! » - « Quoi, ça? » - « L'hann'ton
 Que vous avez là... dans l' cervelle ! »
 Ça, c'était d'trop ! D'un grand coup d' poing
 J'l'envoi' rouler, jusqu'à l'autr' coin,
 55 Au milieu d'la vaissell' qui s' casse !
 Alors, v'là qu' tout l' monde s' ramasse
 Autour de moi. L'garçon criait :
 « À l'assassin ! » - L' patron beuglait :
 « N' l'approchez point ! Il a des armes,
 60 « C'est un r'pris d'justic' dangereux ! »
 On envoi' chercher les gendarmes...
 Ils m' li'nt les mains... au milieu d'eux,
 J'arriv' comm' ça chez l' commissaire.
 « Vot' nom ? » - « Bonifac' Boud... » - « Assez !..
 65 " Profession ? » - « J' somm'... » - « Tâchez d'vous taire ! »
 - « Mais j' n'ons. » - « Silence !... et répondez. »
 - « M'sieu l' magistrat... j' demand' justice !
 Un, ça n'fait qu'un... paroi' d'honneur !.. »
 - « Il est fou ! » dit l' chef de police,
 70 Qu'on aill' tout d' suit' chercher l' docteur ! »
 L' docteur arrive... il m'examine :
 - « Oui (qu'y fait), c'est bien là la mine
 D'un idiot... » - « Môssieu le méd'cin,
 « V'là tout' la vérité... j' vous l'jure !
 75 Ça vient de c' que l' garçon s' figure
 Qu'un ça fait deux... un, c'est certain,
 Cà n'fait qu'un... d'ailleurs ça s'explique... »
 - « Singulier cas ! (qu' répond l' docteur)
 « Il est atteint, folie unique,
 80 De la mani' d' l'arithmétique !
 Mais ça n'est point un malfaiteur,
 Qu'on le r'lâche ! » Alors, au traiteur
 J'ons dû rembourser pour la casse
 Vingt-neuf francs et quatorze sous !
 85 Puis j'ons couru reprendr' ma place
 Pour m'en r'tourner ben vit' cheux nous.
 Et j'ons dit, un' fois sur la route :
 « Les parisiens, que rac' filoute !
 Faut qu'y soient tout d' mêm' rud'ment gueux,
 90 Pour vous sout'nir qu'un, ça fait deux ! »
 Et j' l'ons juré, depuis c't' affaire :
 À Paris on n' me r'pinc'ra point !
 C'est vrai que d'lui j' n' connais guère
 Qu'un traiteur et qu'un commissaire,
 95 Tous deux bê't's à manger du foin ;
 Mais c' qui m'asticot' davantage,
 C'est d' penser qu' pour mes vingt écus
 Que m'a coûté c' maudit voyage,
 J' n'ai mêm' point - c'est ça qui m'enrage -
 100 Mangé mon épinards au jus !

FIN

PARIS, PAUL OLLENDORFF, 28, RUE DE RICHELIEU, 26

La Fère. - Imp. BAYEN, Rue de la République, 32.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].